

Les physiocrates

1 Les idées physiocratiques de Quesnay sur le commerce des grains

Il n'y a que les nations où la culture est bornée à leur propre subsistance, qui doivent redouter les famines. Il semble au contraire, que dans le cas d'un commerce libre des *grains*, on pourrait craindre un effet tout opposé. L'abondance des productions, que procurerait en France l'agriculture portée à un haut degré, ne pourrait-elle pas les faire tomber en non-valeur¹ ? On peut s'épargner cette inquiétude ; la position de ce royaume, ses ports, ses rivières qui le traversent de toutes parts, réunissent tous les avantages pour le commerce ; tout favorise le transport et le débit de ses denrées.

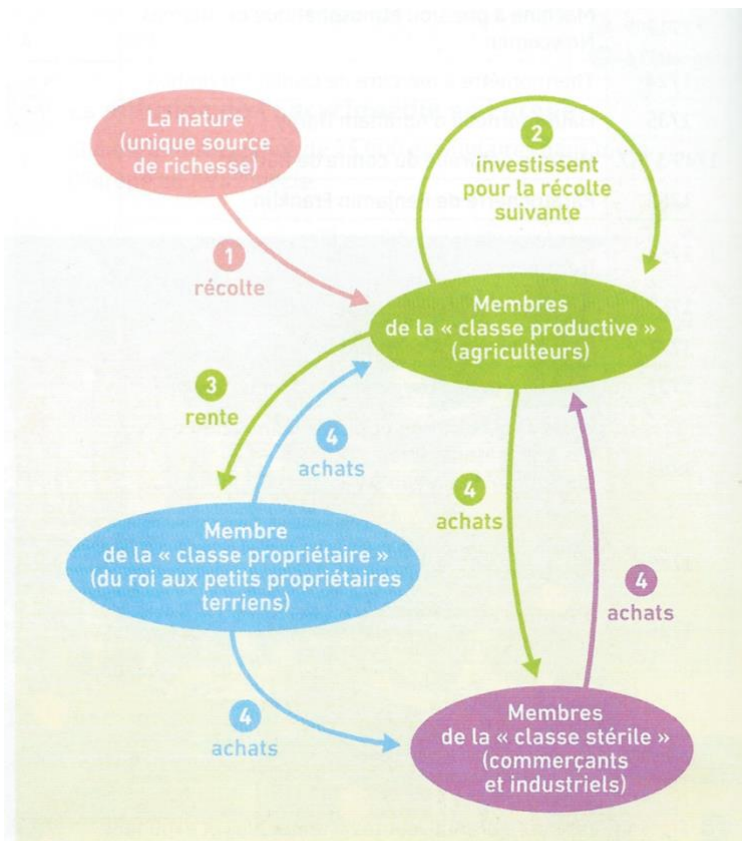
D'après François Quesnay (1694-1774), article « Grains », *L'Encyclopédie*, tome 7, 1757, p. 812-833.

1. Non-valeur : marchandise non vendue qui ne rapporte rien.



François Quesnay 2
(1694-1774)

D'abord médecin de Louis XV, il est surtout connu pour avoir diffusé les idées des physiocrates en France. Ainsi, il compare la circulation des biens et des services à la circulation sanguine dans le corps humain et encourage le libéralisme des échanges. Il pense aussi que la terre est la première source de richesses d'un pays.



3 De la circulation du sang à la circulation économique

Quesnay transpose dans l'économie le schéma de la circulation du sang. Ce « zigzag » comme l'ont nommé les contemporains, est la première tentative de représentation chiffrée des flux économiques entre les trois classes interdépendantes : productive (la plus utile selon lui), propriétaire, stérile.

Consigne :

A l'aide des documents, vous montrerez de quelles manières les idées des physiocrates ont influencé les politiques économiques de la France du XVIIIe siècle.

Proposition de plan :

- Pour commencer, Après avoir présenté rapidement Quesnay, identifiez quels sont les atouts du royaume de France selon lui.
- Ensuite vous montrez que les lois de la nature guident la pensée économique de Quesnay.